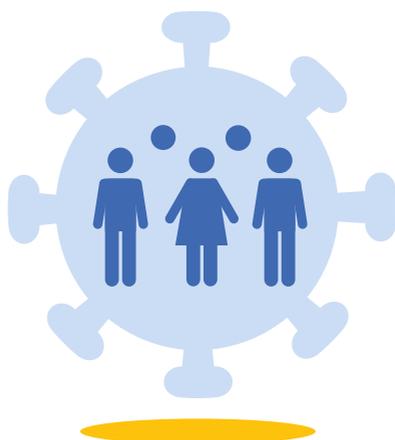


FRANCE, PORTRAIT SOCIAL

Principaux résultats

Édition 2021



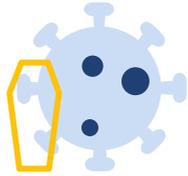
Vous trouverez ici un aperçu des principaux résultats
issus de l'édition 2021 de
l'Insee Références « France, portrait social ».

La société française après plus d'un an de crise sanitaire

*Correspondance
Insee Références*

Décès en 2020 et début 2021 : pas tous égaux face à la pandémie de Covid-19	2	11
Neuf mois après le premier confinement, une baisse plus marquée des naissances dans les territoires fortement touchés par l'épidémie	6	27
En quatre vagues, l'épidémie de Covid-19 a causé 116 000 décès et lourdement affecté le système de soins	9	43
En 2020, malgré la crise sanitaire, le pouvoir d'achat des ménages résiste et leur épargne augmente	13	57
En 2020, après un fort recul lors du premier confinement, le nombre d'heures travaillées s'est plus ou moins redressé selon les professions	16	67
Moins à risque face à la Covid-19, les jeunes adultes subissent les contrecoups économiques et sociaux de l'épidémie	20	77

DÉCÈS EN 2020 ET DÉBUT 2021 : PAS TOUS ÉGAUX FACE À LA PANDÉMIE DE COVID-19



AVEC L'ÉPIDÉMIE DE COVID-19, LE NOMBRE
DE DÉCÈS EN FRANCE S'EST FORTEMENT ACCRU

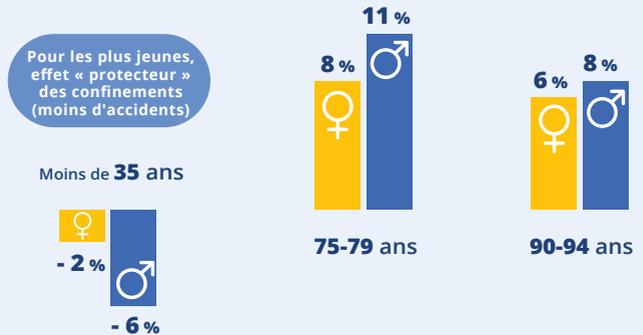
+9,1%
en 2020

+7,3%
au 1^{er} semestre 2021

Évolution du nombre de décès toutes causes confondues en France
par rapport à la même période en 2019

LA MORTALITÉ AUGMENTE FORTEMENT CHEZ LES PLUS ÂGÉS EN 2020

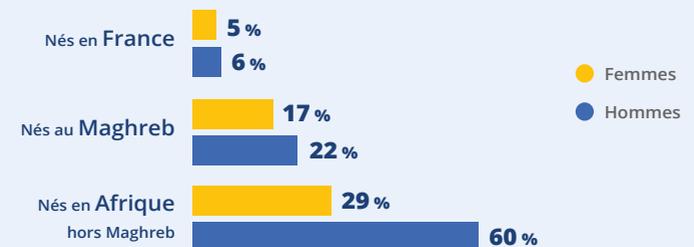
Le quotient de mortalité des hommes de
75 à 79 ans augmente de **11 %**



Évolution des quotients de mortalité
entre 2019 et 2020 selon l'âge

ELLE AUGMENTE PLUS FORTEMENT POUR LES PERSONNES NÉES À L'ÉTRANGER, EN PARTICULIER EN AFRIQUE

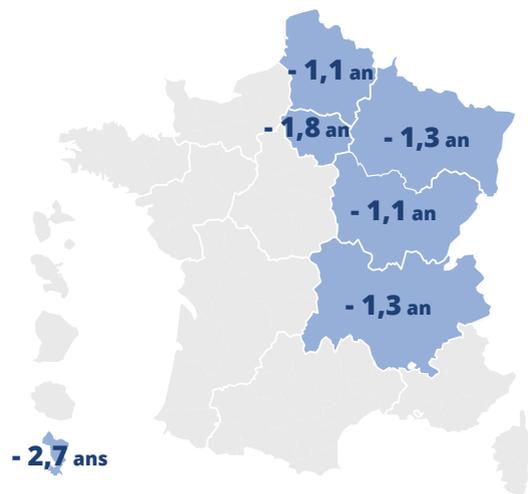
Pour les hommes de 65 à 74 ans nés au
Maghreb, le **quotient de mortalité**
augmente de **22 %** en 2020



Évolution des quotients de mortalité des personnes de 65 à 74 ans
entre 2019 et 2020 selon le pays de naissance

L'ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE RECULE, DAVANTAGE DANS LES RÉGIONS LES PLUS TOUCHÉES PAR L'ÉPIDÉMIE

Pour les hommes, à **Mayotte**, elle **baisse de 2,7 ans** en 2020



Évolution de l'espérance de vie à la naissance pour les hommes, selon la région de domicile entre 2019 et 2020

En France



- 0,5 an pour les femmes



- 0,6 an pour les hommes

EN 2020, 47 000 DÉCÈS DE PLUS QU'ATTENDU EN L'ABSENCE DE PANDÉMIE

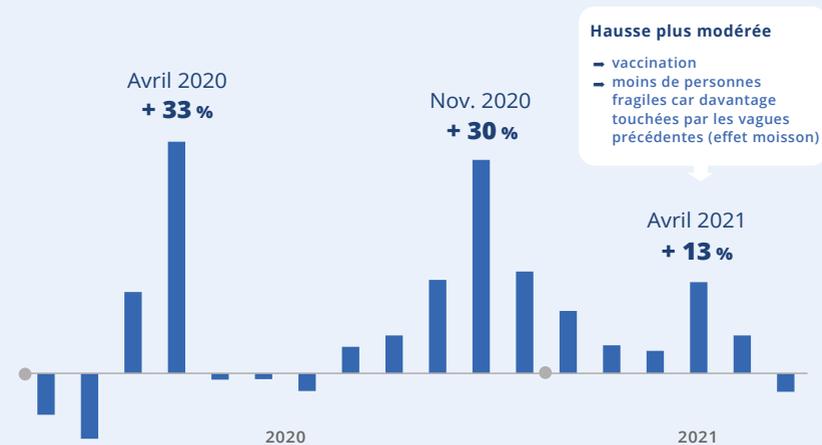
47 000
d'écart

668 900 décès en 2020

621 900 décès en l'absence de pandémie si les risques de décès par âge avaient baissé comme entre 2010-2019

LA HAUSSE DES DÉCÈS A ÉTÉ LA PLUS FORTE EN AVRIL ET NOVEMBRE 2020

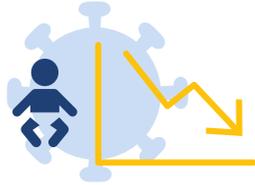
+ 33 % par rapport à l'attendu en avril 2020



Écart entre le nombre de décès observés et attendus chaque mois si les quotients de mortalité avaient baissé au même rythme que sur la période 2010-2019, toutes causes confondues

NEUF MOIS APRÈS LE PREMIER CONFINEMENT,

une baisse plus marquée des naissances dans les territoires fortement touchés par l'épidémie

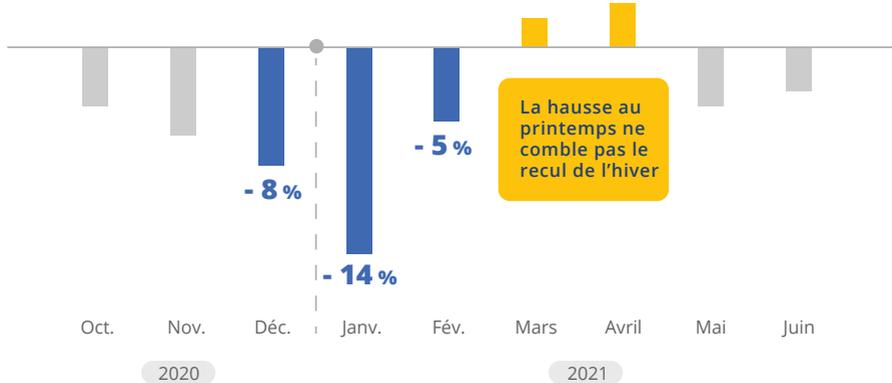


EN DÉCEMBRE 2020, LE NOMBRE DE BÉBÉS EST INFÉRIEUR DE 8 % PAR RAPPORT AUX TROIS DERNIÈRES ANNÉES



- Crainte de dégradation de la situation financière
- Inquiétudes liées au contexte sanitaire

Bébés conçus pendant le 1^{er} confinement

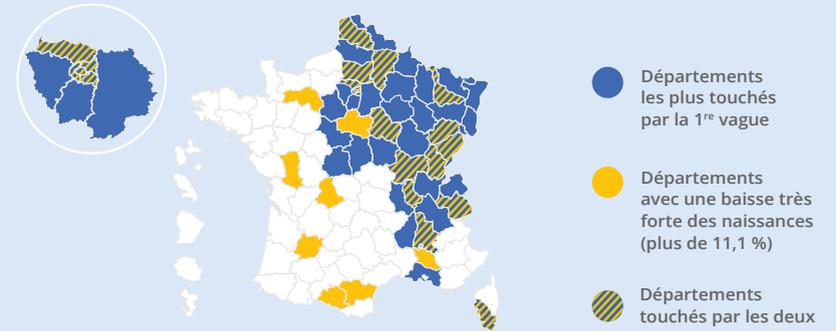


Évolution du nombre moyen de naissances quotidiennes par rapport à la moyenne des trois années précédentes selon le mois

9 mois après le 1^{er} confinement

LA NATALITÉ RECULE DAVANTAGE DANS LES DÉPARTEMENTS PARTICULIÈREMENT TOUCHÉS PAR LA 1^{re} VAGUE DE L'ÉPIDÉMIE

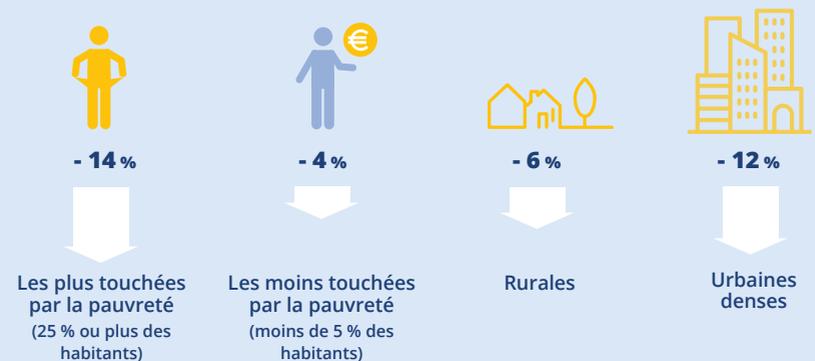
En Seine-Saint-Denis, les naissances diminuent de 15 %



Départements les plus touchés d'un point de vue sanitaire lors de la 1^{ère} vague et ayant une baisse très forte des naissances à l'hiver 2020-2021

LES NAISSANCES DIMINUENT DAVANTAGE DANS LES COMMUNES LES PLUS DENSES OU LES PLUS TOUCHÉES PAR LA PAUVRETÉ

Neuf mois après le confinement, elles diminuent de 12 % dans les communes les plus denses

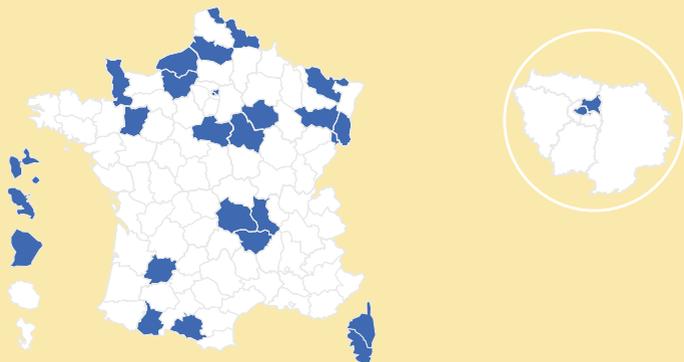


Évolution du nombre de naissances quotidiennes entre l'hiver 2020-2021 (décembre à février) et les trois hivers précédents selon le type de commune

9 mois après le déconfinement

**LA BAISSÉ DE LA NATALITÉ SE POURSUIT
DANS UN QUART DES DÉPARTEMENTS**

Elle atteint - 13 % dans le Territoire de Belfort



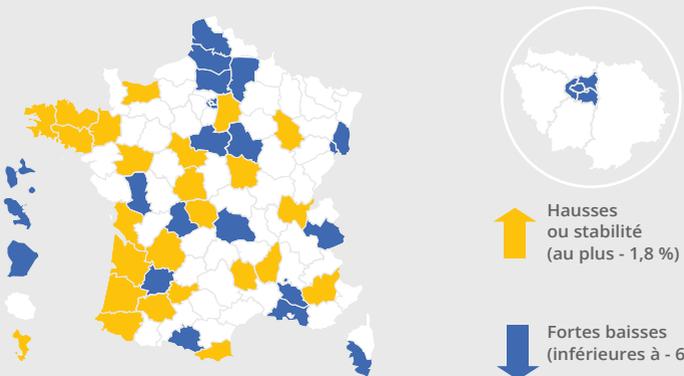
Départements où le nombre de naissances quotidiennes a diminué de plus de 2,5 % au printemps 2021 (mars à mai) par rapport aux mêmes périodes des trois années précédentes



sur l'ensemble de la période

(de décembre 2020 à mai 2021)

**LE DÉFICIT DE NAISSANCES DE L'HIVER
EST RAREMENT COMBLÉ, SURTOUT DANS LES
DÉPARTEMENTS OÙ IL AVAIT ÉTÉ LE PLUS FORT**



↑ Hausses
ou stabilité
(au plus - 1,8 %)

↓ Fortes baisses
(inférieures à - 6,3 %)

Évolution du nombre de naissances quotidiennes entre décembre 2020 et mai 2021 par rapport aux mêmes périodes des trois années précédentes

EN QUATRE VAGUES,

**L'ÉPIDÉMIE DE COVID-19 A CAUSÉ 116 000 DÉCÈS
ET LOURDEMENT AFFECTÉ LE SYSTÈME DE SOINS**



**ENTRE MARS 2020
ET DÉBUT SEPTEMBRE 2021**

460 000
personnes hospitalisées

116 000
sont décédées à l'hôpital ou en Ehpad
lors d'une infection à la Covid-19

AVEC DES PICS MOINS FORTS MAIS PLUS LONGS AU FIL DES TROIS PREMIÈRES VAGUES, LES FORMES GRAVES ET DONC LES DÉCÈS AUGMENTENT

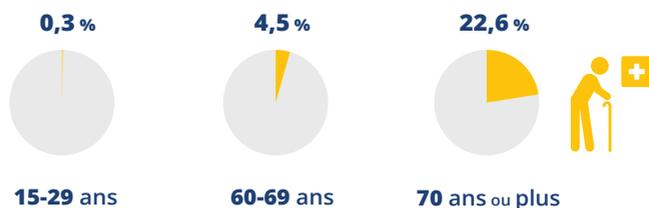
Lors de la 1^{re} vague,
jusqu'à **20 000 hospitalisations** par semaine,
plus de **5 000 hospitalisations** hebdomadaires
pendant 6 semaines, **20 000 décès** à l'hôpital au total



Nombre hebdomadaire de nouvelles hospitalisations liées à la Covid-19 et nombre total de décès à l'hôpital par vague

LES PERSONNES ÂGÉES SONT LES PLUS VULNÉRABLES

Avant le vaccin, **23 % des 70 ans ou plus** infectés,
hors Ehpad, développent une **forme grave**

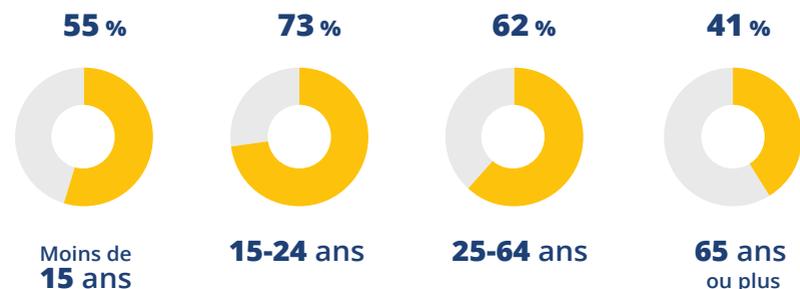


Part des cas d'infections à la Covid-19 conduisant à des formes graves, hors Ehpad, lors de la 1^{re} vague de l'épidémie

Les maladies chroniques augmentent le risque de **forme grave**, mais dans une moindre mesure que l'âge

LES JEUNES SE SONT DAVANTAGE FAIT DÉPISTER

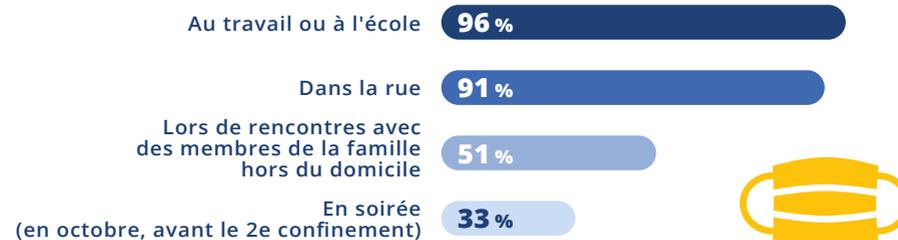
73 % des 15 à 24 ans ont réalisé au moins **un test**
entre le début de la pandémie et août 2021



Part des personnes dépistées au moins une fois de la Covid-19 selon l'âge, entre le début de la pandémie et août 2021

FIN 2020, LE PORT DU MASQUE EST LARGEMENT ADOPTÉ DANS LA RUE OU AU TRAVAIL, MOINS EN FAMILLE ET LORS DES SOIRÉES

96 % des personnes le portaient **tout le temps**
ou **de temps en temps** au travail ou à l'école



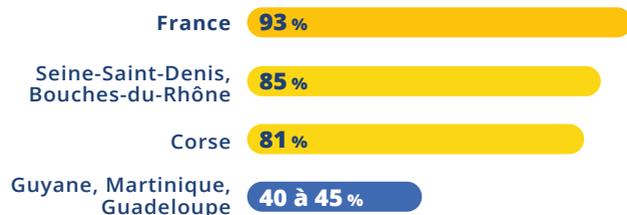
Part de la population portant le masque tout le temps ou de temps en temps selon l'endroit, en novembre 2020

Début septembre 2021, **73 %** de la population a reçu au moins **une dose**



LE TAUX DE VACCINATION VARIE SELON LES TERRITOIRES

En Corse, **81 % des 65 à 74 ans** ont reçu au moins **une dose** début septembre



Part des 65-74 ans ayant reçu au moins une dose de vaccin contre la Covid-19 au 8 septembre 2021, selon le département de résidence

HORS COVID-19, LE NOMBRE DE SÉJOURS HOSPITALIERS A DIMINUÉ DE 13 % EN 2020



Des soins non urgents ont été déprogrammés

Par exemple, pour la cataracte : 600 opérations en avril 2020, contre 25 900 en avril 2019



Les accidents et certaines maladies infectieuses ont diminué

Par exemple, les diarrhées infectieuses ou les maladies respiratoires infectieuses (hors Covid-19)



Baisse des maladies nécessitant une prise en charge rapide et peu influencée par les gestes barrières ou limitations de circulation

Par exemple, les infarctus du myocarde, les insuffisances cardiaques aiguës ou les accidents vasculaires cérébraux.

EN 2020, MALGRÉ LA CRISE SANITAIRE, LE POUVOIR D'ACHAT DES MÉNAGES RÉSISTE ET LEUR ÉPARGNE AUGMENTE



EN 2020, LES REVENUS D'ACTIVITÉ ET DU PATRIMOINE DES MÉNAGES ONT FORTEMENT DIMINUÉ



- 4,1 %

Salaires bruts

Hors indemnités de chômage partiel

- 0,5 %

Revenu mixte brut des indépendants

Soutenu par le fonds de solidarité (**sinon -8,0 %**)

- 12,6 %

Revenus nets de la propriété (dividendes, intérêts, etc.)

+ 1,2 %

Revenus fonciers (loyers, etc.)

Évolution des composantes du revenu disponible brut des ménages entre 2019 et 2020, en euros courants

LES PRESTATIONS SOCIALES VERSÉES AUX MÉNAGES ET LES AIDES AUX TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS ONT FORTEMENT AUGMENTÉ

+ 49,6 milliards d'euros de prestations sociales versées aux ménages



Prestations sociales en espèces versées aux ménages

+ 49,6 Md€ soit **+ 9,5 %**

Dont

26,5 Md€ Indemnisation de l'activité partielle **2,1 Md€** Aides aux plus démunis

Mais aussi les dispositifs de protection sociale usuels

+ 4,2 Md€ Allocations chômage (perte d'emplois) **+ 2,1 Md€** Indemnités journalières maladie liées à la Covid-19 (personnes malades, en isolement ou gardes d'enfant, etc.)

Impôts directs

(impôt sur le revenu, CSG, taxe d'habitation, etc.)

- 8,8 Md€ soit **- 3,6 %**

Évolution entre 2019 et 2020, en euros courants

Fonds de solidarité pour les entreprises et indépendants

16,3 Md€

GRÂCE À CES AIDES PUBLIQUES, LE POUVOIR D'ACHAT DES MÉNAGES S'EST EN MOYENNE MAINTENU



Revenu disponible brut des ménages

+ 1,0 % en valeur

Après prise en compte de l'évolution des prix

+ 0,4 % Pouvoir d'achat

Des disparités selon les ménages au-delà de ces moyennes

+ 0,0 % Par unité de consommation

Évolution moyenne entre 2019 et 2020

LES MÉNAGES ONT FORTEMENT RÉDUIT LEUR CONSOMMATION



- 6,5 %

en valeur en 2020

Du fait des limitations de déplacements et des restrictions imposées à certaines activités



Évolution de la consommation des ménages en valeur entre 2019 et 2020, selon le type de produits

LES MÉNAGES ONT DAVANTAGE ÉPARGNÉ



21,4 %

de leur revenu disponible en 2020, contre

15,1 %

en 2019

Taux d'épargne



+ 181,0 Md€

sur des produits financiers (essentiellement des dépôts bancaires)

**EN 2020, APRÈS UN FORT REcul
LORS DU PREMIER CONFINEMENT, LE NOMBRE
D'HEURES TRAVAILLÉES S'EST PLUS OU MOINS
REDRESSÉ SELON LES PROFESSIONS**



**EN 2020, LE NOMBRE TOTAL D'HEURES
TRAVAILLÉES DIMINUE NETTEMENT,
DU FAIT DE LA FORTE BAISSÉ DU NOMBRE D'HEURES
TRAVAILLÉES PAR PERSONNE EN EMPLOI**

Nombre total d'heures travaillées	Nombre moyen d'heures travaillées par personne en emploi	Emploi
-----------------------------------	--	--------

- 7,8 %

- 7,3 %

- 0,5 %

Résiste grâce à l'activité partielle

Les personnes au chômage partiel sont en emploi au sens du Bureau international du travail

Évolution entre 2019 et 2020, au sens du Bureau international du travail

**LES JEUNES SONT PLUS AFFECTÉS,
DU FAIT D'UN FORT REPLI DES CONTRATS COURTS**

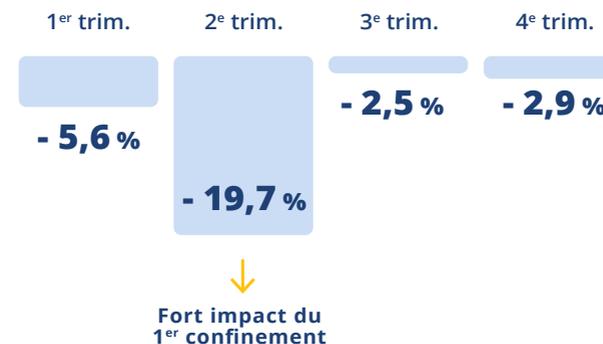
Le nombre d'heures travaillées par les 15 à 24 ans diminue de 10,7 % sur l'année



Évolution du nombre total d'heures travaillées en 2020 par rapport à 2019

**EN FORTE BAISSÉ LORS DU 1^{ER} CONFINEMENT,
LE NOMBRE D'HEURES TRAVAILLÉES
SE REDRESSE ENSUITE**

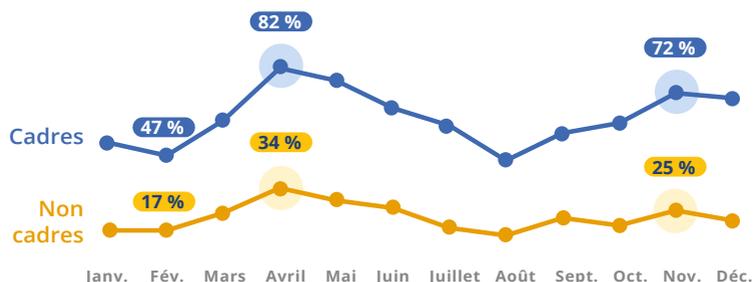
Il diminue de 19,7 % entre le 2^e trimestre 2019 et le 2^e trimestre 2020



Évolution du nombre total d'heures travaillées par trimestre en 2020, par rapport au même trimestre de 2019

LE TÉLÉTRAVAIL BONDIT, PUIS SE MAINTIENT À UN NIVEAU ÉLEVÉ POUR LES CADRES

82 % des cadres ont travaillé à leur domicile en avril 2020



Part des personnes ayant travaillé au moins une fois à domicile au cours des quatre semaines précédentes, en 2020

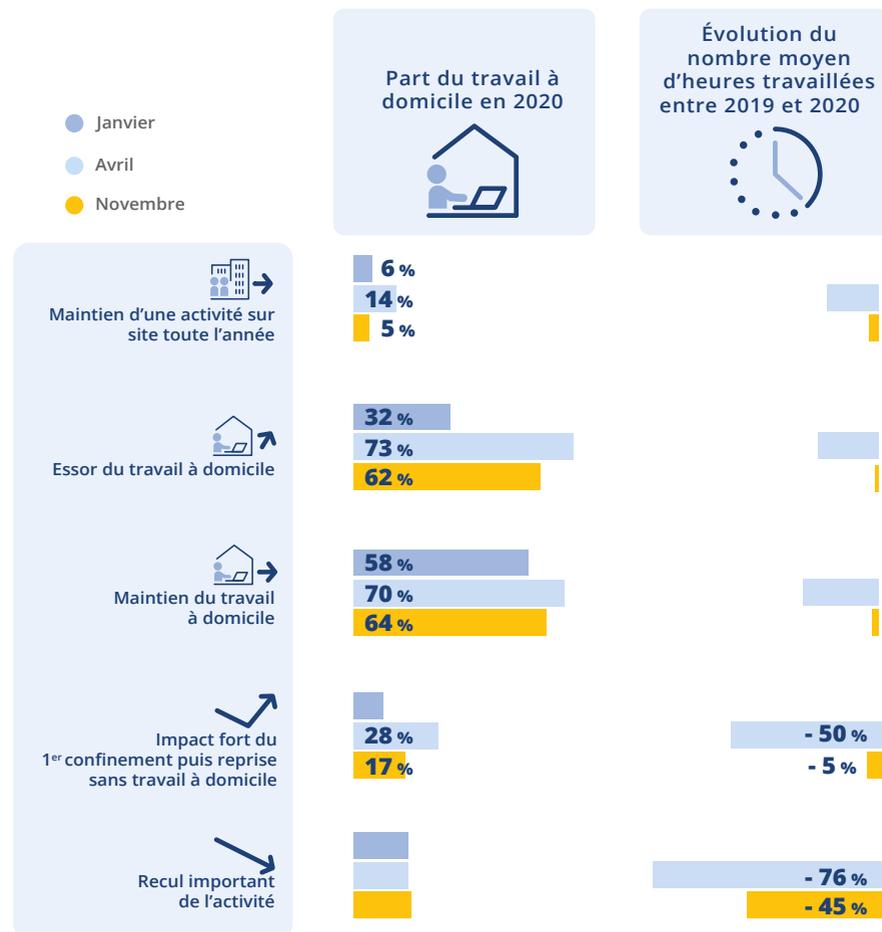
CINQ GROUPES DE PROFESSIONS SELON L'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ TOUT AU LONG DE L'ANNÉE ET LE RECOURS AU TRAVAIL À DOMICILE



Part dans l'emploi en 2020

17 % des personnes en emploi exercent une profession dont l'activité s'est maintenue sur site toute l'année : le nombre d'heures travaillées résiste et le travail à domicile reste limité

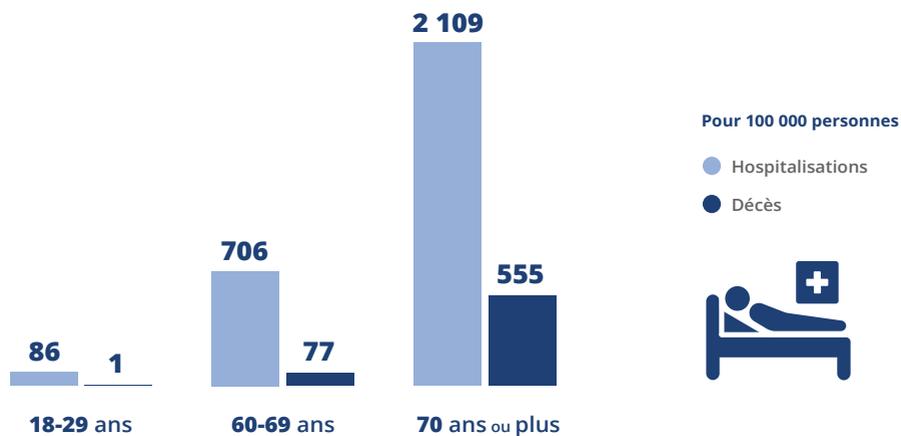
● Janvier
● Avril
● Novembre



**MOINS À RISQUE FACE À LA COVID-19,
LES JEUNES ADULTES SUBISSENT
LES CONTRECOUPS ÉCONOMIQUES
ET SOCIAUX DE L'ÉPIDÉMIE**



**LES JEUNES ADULTES RISQUENT MOINS
DE DÉVELOPPER UNE FORME GRAVE DE COVID-19
ET D'EN DÉCÉDER QUE LEURS AÎNÉS**

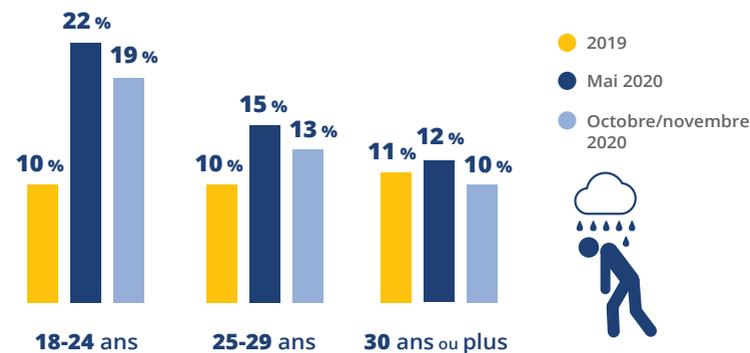


Hospitalisations conventionnelles ou en soins critiques et décès à l'hôpital avec la Covid-19 pour 100 000 habitants entre le 1^{er} mars 2020 et le 31 mars 2021



**CEPENDANT, LEUR SANTÉ MENTALE S'EST NETTEMENT
DÉGRADÉE, EN PARTICULIER CHEZ LES 18 À 24 ANS**

22 % des 18 à 24 ans souffrent de syndromes dépressifs en mai 2020

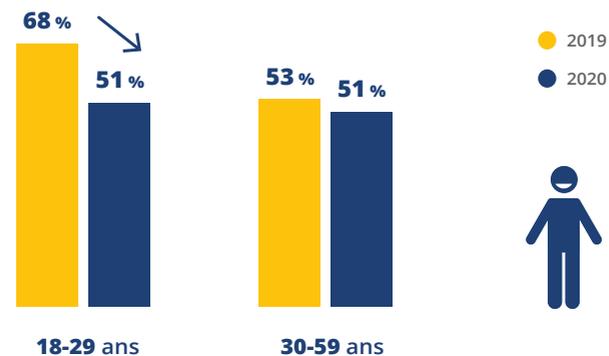


Part des personnes souffrant de syndromes dépressifs, avant et pendant la crise sanitaire



**LA CONFIANCE EN L'AVENIR DES JEUNES DIMINUE,
ALORS QU'ELLE EST STABLE CHEZ LEURS AÎNÉS**

51 % des 18 à 29 ans sont optimistes en 2020

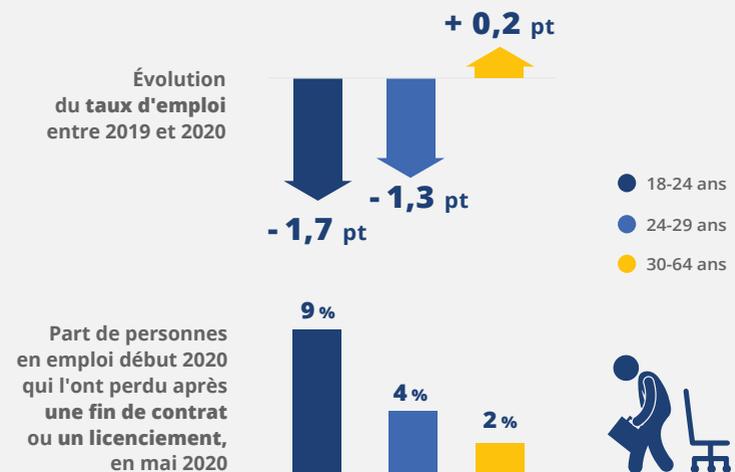


Part de la population optimiste pour son avenir



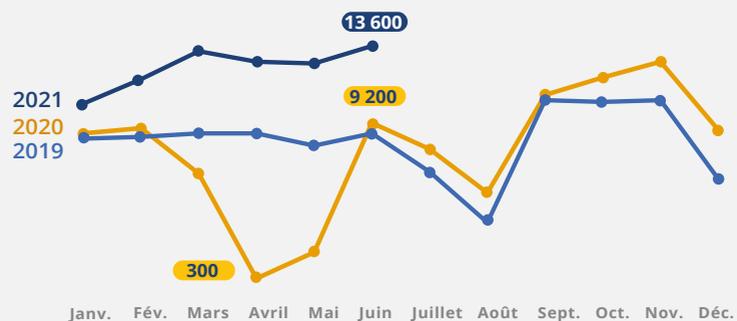
OCCUPANT PLUS SOUVENT DES EMPLOIS TEMPORAIRES, LES JEUNES SUBISSENT PLUS FORTEMENT LES EFFETS ÉCONOMIQUES DE LA CRISE

En 2020, le **taux d'emploi des 18 à 24 ans** baisse de 1,7 point



En 2020, **14,0 % des 15 à 29 ans** ne sont **ni en emploi, ni en formation, soit + 1,1 point** en un an

Moins d'entrées en **Garantie jeunes** en 2020 avec le confinement, mais une forte hausse au 1^{er} semestre 2021



En 2021, les **embauches se redressent** en début d'année puis **dépassent les niveaux d'avant-crise** à l'été après une **rechute** lors du 3^e confinement

Les embauches en contrats longs diminuent de 14 % en 2020

Début 2021, elles se redressent

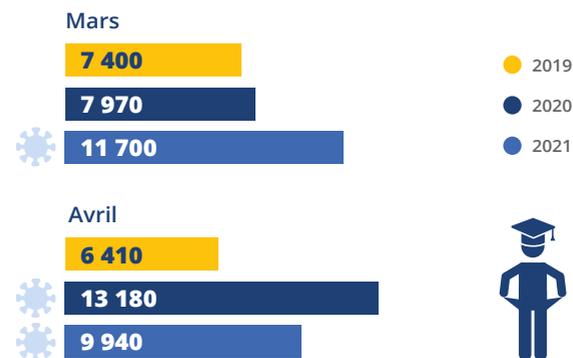
Avant de rechuter avec les nouvelles restrictions

Par la suite, entre mai et août 2021, elles augmentent et dépassent les niveaux d'avant-crise selon l'Urssaf Caisse nationale



UN RISQUE DE FRAGILISATION DES ÉTUDIANTS LES PLUS PRÉCAIRES

9 940 étudiants bénéficient de l'**aide spécifique** ponctuelle, destinée aux plus en difficulté en avril 2021, soit **1,5 fois plus** qu'avant la crise





France, portrait social
collection Insee Références, édition 2021

Retrouvez l'ouvrage
ainsi que les données sur
[insee.fr](https://www.insee.fr)

Éditeur : Institut national de la statistique et des études économiques
88 avenue Verdier - 92541 Montrouge Cedex

Impression : Dupli-Print Mayenne – 733, Rue Saint-Léonard – 53 100 Mayenne

Dépôt légal : novembre 2021

FRANCE, PORTRAIT SOCIAL

Principaux résultats



Fruit de la collaboration de l'Insee et des acteurs de la statistique publique, l'édition 2021 de l'Insee Références « France, portrait social » propose un éclairage sur les conséquences de plus d'un an de crise sanitaire : mortalité, natalité, santé, revenus, marché du travail et situation des jeunes adultes. Vous trouverez ici un aperçu des principaux résultats.

Par ailleurs, deux dossiers décrivent les ménages multipropriétaires et l'effet de Parcoursup sur la répartition des néo-bacheliers dans les formations d'enseignement supérieur.

Pour en savoir plus
France, portrait social
collection Insee Références, édition 2021

Retrouvez l'ouvrage ainsi que les données sur
insee.fr



France, portrait social
Principaux résultats
Édition 2021
978-2-11-162346-0